

Ainsi écrivaient 11 octobre Bigirumwami et Perraudin conjointement à propos de l'Aprosoma.

En 1959, le Rwanda est en pleine mutation. Le peuple rwandais commence à voir d'un autre oeil l'avenir socio-politique du pays. Depuis longtemps, le hutu a accepté la domination tutsi comme une fatalité. Il y en a qui sont nés pour commander et d'autres pour servir, c'était comme une parole d'évangile. Sans bénéficier de la protection du puissant tutsi, la vie du hutu s'avérait impossible. Le système d'Ubugukuru est accepté purement et simplement comme la seule voie de s'en sortir. Il fallait sacrifier sa liberté, désavouer ses capacités, apparaître même comme un sot en face du dominateur. Pourvu que l'on puisse dormir et surtout ne pas mettre sa vie en danger. Tout le peuple était considéré, suivant les mentalités, comme "ingabo z'umutware", l'arrière-garde du suzerain et le tout était soumis au pouvoir du roi, dont le symbole de son pouvoir, le Karinga, ne pouvait que susciter la terreur, ne fut ce qu'à l'évoquer. Le tambour-emblème devait porter des dépouilles des rois hutus vaincus, comme signe que le reste du peuple devait se considérer comme un peuple vaincu, sans aucun droit à aucune prérogative dans les affaires de l'état.

Le pouvoir de la tutelle, en cautionnant le système de "l'administration indirecte", ne pouvait pas pour autant arrêter l'évolution des mentalités. La Belgique, par la voie du gouverneur Harroy, finit à affirmer très clairement l'existence du problème hutu-tutsi et la nécessité de le résoudre pacifiquement. Dans sa déclaration devant la commission de l'Onu du 5 octobre 1957, Harroy affirma que le problème hutu tutsi c'est le problème du pays.

Pour les évêques Perraudin et Bigirumwami, il y aurait davantage un problème politique, un problème moral et social, le problème de la reconnaissance de la dignité des personnes; on ne pouvait plus accepter que la population hutu dans son ensemble soit maintenue dans une situation d'infériorité institutionnelle et de mépris larvé mais très profond.

Entre temps, le leader hutu Joseph Habyarimana, dit Gitera, qui se considérait comme un bon chrétien, ne s'empêcha pas de pécher par excès de zèle et il a écrit sans aucun commun accord avec l'autorité ecclésiastique son "Manifeste de la jeunesse Chrétienne rwandaise", parue dans le Journal Ijwi rya rubanda rugufi au mois de septembre 1958...C'est un cri d'indignation contre le karinga devenu objet de culte. Gitera parle même d'adoration. Cet écrit paraît aux yeux des évêques comme porteur d'amalgame malsain. C'est ainsi que Perraudin prit l'initiative d'annoncer à Gitera qu'il lui contestait le droit de lancer un manifeste au nom de la jeunesse chrétienne sans autorisation de l'évêque. Perraudin portait un grand intérêt à la cause de la justice et de la charité, mais jamais il n'aurait pu tolérer tout amalgame. Kayibanda a du lui même se désolidariser de cette campagne passionnée que menait Gitera et son Aprosoma. Les deux leaders ne s'entendaient pas sur les méthodes d'action et de propagande. La méthode de kayibanda consistait quant à elle, comme l'affirme Peternostre de La Mairie, dans la "persuasion" plus ou moins tranquille à travers ses écrits et ses réunions à la base sur les collines. C'est ainsi que les évêques se sont vus dans l'obligation de contester les méthodes plus ou moins impulsives du parti social hutu d'Astrida dans une lettre qu'il ont ont consignée, une lettre confidentielle destinée aux prêtres et supérieurs des vicariats apostoliques du Rwanda et dont voici le contenu, tels que nous le révèle le livre "Vérité, Justice, Charité":
"(...)

Nyundo et Kabgayi le 11.10.59.

STRICTEMENT CONFIDENTIEL:

Aux Supérieurs et autres prêtres des Vicariats Apostoliques du Ruanda.

Chers Confrères dans le sacerdoce,

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre précédente circulaire confidentielle sur le parti "Unar" de vous éclairer sur chaque parti au fur et à mesure de leur apparition, nous vous faisons parvenir un nouveau document pour vous éclairer sur le nouveau mouvement politique qui vient de se manifester au Pays. Il concerne le Parti social Hutu d'Astrida (Ishyaka rya Abahutu).

A l'occasion de son premier meeting, son chef a publié le texte ci-joint. Nous sommes obligés à propos de ces textes de faire les remarques suivantes que vous voudrez bien communiquer de la

même façon que nous l'avons demandé dans notre première circulaire.

1) Ces textes manifestent un esprit non chrétien de haine raciste, incompatible avec les enseignements et les exhortations de Notre Seigneur et de la sainte Église. L'Église est pour tout le monde, aime toutes les races de la même façon et demande que tous les hommes et toutes les races s'aiment, s'estiment, et s'entraident mutuellement. Même si un groupe s'organise pour son intérêt propre, il ne peut en effet en violant les lois du bon Dieu. Qui dit le contraire est contre l'Église et ses enseignements.

2) Ces textes vous montreront également que les déclarations de vos Évêques sur le Karinga sont déformées et mal interprétées. Ce n'est pas un laïc surtout à l'occasion d'un meeting politique, de publier ni surtout de travestir en les publiant, les paroles des Évêques. Voici en Kinyarwanda le texte authentique que vous pouvez lire à vos fidèles:

“Karinga yavuzwe kenshi, babaza n'igitekerezo cya Kiliziya kuri iyo ngoma y'Ubwami. Dore igisubizo cy'icyo kibazo.

1° Igitekerezo cya Kiliziya ni uko Karinga ari ikimenyetso, nta kundi Kiriziya ibibona, siyo mutegetsi kandi ntibinashoboka. Ubutegetsi ntibushobora kuba mu kintu, ubutegetsi bigirwa n'umuntu, “Haguma umwami, ingoma irabazwa”.

2° Ntacyo bitwaye idini ko Karinga yaba urwibutso rw'igihugu, cyangwa urw'ubutegetsi cyangwa rw'umwami; kumenya icyo Karinga yibutsa, twabimenyeshwa gusa n'amateka y'igihugu, n'icyo igihugu cyashatse ko yibutsa.

3° Nk'uko bigenda ku rwibutso mu gihugu, Karinga yakubahwa ndetse ikagirirwa imihango, ibyo Kiliziya ntibyanze. Byaba ngombwa gusobanurira ababikeneye ko icyo cyubahiro kitagirirwa Karinga ubwayo, ko iyo bakigirira Karinga, baba bakigiriye muri yo igihugu, cyangwa ufite ubutegetsi bwacyo.

4° Haramutse hari imihango idakwiye inyuranyije n'amategeko ya Mungu, igirirwa Karinga, Kiriziya irayiciye yose, ariko Kiriziya ntitegekewe kugenzura ubwayo niba iyo mihango mibi ikiriho kuri Karinga. Abashinzwe ibya Karinga b'abakristu, nibo bakwiye kumenya imihango ikwiye n'idakwiye.

5° Niba Karinga icyambaye ibisigazwa by'abantu bayivugaho, Kiliziya imenyeshwe ko bigomba kuyivanwaho. “

Nous protestons contre la façon abusive avec laquelle on tente de se servir de l'Eglise et de sa doctrine, comme d'un paravent en faveur d'un parti politique. L'Église est au dessus des partis et leur demande seulement de ne rien faire qui soit opposé à la loi divine et aux intérêts de l'Église. Une fois de plus, nous vous supplions d'être prêtres et uniquement prêtres et de témoigner une charité et une délicatesse de charité à tout le monde.

Nous vous redisons notre profonde affection dans le Christ.

+ Aloys Bigirumwami, Vic. Ap. de Nyundo.

+ André Perraudin, Vic. Ap. de kabgayi.